



Marc Jarblum s'adressant à la foule des manifestants protestant contre le retour forcé de l'Exodus en Europe.

A droite, le texte en yiddish dit : « Immigrants illégaux de l'Exodus, nous sommes avec vous ! Tous unis dans la bataille pour l'immigration illimitée ! »

Sioniste méconnu

Marc Jarblum (1888-1972)

Sioniste et socialiste immigré d'Europe de l'Est, Marc Jarblum est un acteur important des relations entre le mouvement sioniste et la France.

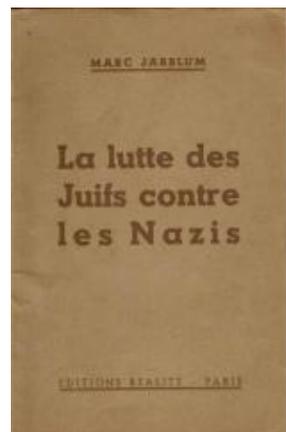
Outre son action en tant que représentant de l'Agence juive, il a grandement œuvré pour le sauvetage des juifs en France et en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

De Varsovie à Paris

Marc Mordehai Jarblum est né à Varsovie le 24 janvier 1887. Membre de l'intelligentsia socialiste, il quitte la Pologne en 1907 après l'échec de la Révolution russe de 1905, et s'installe à Paris. Il fréquente alors la « colonie russe » et suit des cours aux facultés de sciences et de droit. A la même époque, il adhère à la **Ve section de la SFIO**. En 1908, il rencontre pour la première fois Jean Jaurès afin de lui faire part de ses inquiétudes relatives à certaines formules employées à propos de la question juive. Dans l'entre-deux-guerres, le représentant en France de l'Agence juive et du Congrès juif mondial jouit d'une grande notoriété au sein du personnel politique français, notamment auprès de Léon Blum.

Sauvetage et récoltes de fonds

Pendant la Seconde Guerre mondiale, président de la **Fédération des Sociétés juives de France (FSJF)** et de l'Organisation sioniste de France (OSF), il s'efforce de regrouper les Juifs réfugiés dans les agglomérations de la zone Sud. Il stimule par tous les moyens possibles la clandestinité des Juifs face aux arrestations et aux déportations. Il est le seul parmi les dirigeants de premier plan à opposer un refus catégorique à la constitution d'un conseil d'administration de l'UGIF. Son autorité et son influence sont décisives pour orienter les distributions des allocations financières de l'American Jewish Joint Distribution Committee, y compris vers les réseaux clandestins juif. Devenu la cible des recherches policières, il se réfugie à Genève en mars 1943, d'où il poursuit son action en établissant un canal secret de correspondances et d'acheminement de fonds vers les chefs de l'Armée Juive, du Mouvement de Jeunesse Sioniste et de la FSJF.



Combat pour un Etat juif

A l'issue de la guerre, il est convaincu, avec d'autres dirigeants sionistes, qu'après la terrible épreuve, les Juifs européens ne peuvent que rallier les rangs du sionisme. Il s'agit désormais d'obtenir la création d'un État juif. L'immigration en Palestine devient une question politiquement et militairement primordiale. Aussi, dès octobre 1944, Jarblum est-il autorisé à ouvrir un Bureau palestinien à Paris, où le rejoint David Shaltiel. Aux deux hommes d'organiser l'émigration de France. Le 20 avril 1948, Marc Jarblum fait partie d'une délégation du CRIF qui rencontre le président Vincent Auriol pour obtenir le soutien de la France à la création d'un Etat juif.

ERROR: stackunderflow
OFFENDING COMMAND: ~

STACK: